L'édito Audio Média Sat Tv Mobiles
de Maâmar FARAH
C'est dans...
www.magazinemin.com

PERISCOOP
Soirperiscoop@yahoo.fr

Coup de filet de la police

Les services de la police de Tizi-Ouzou ont réussi une grande opération anti-terroriste. En effet, on apprend qu'ils ont pu récupérer chez des éléments de soutien au terrorisme 4 klach, 1 pistolet automatique, 6 chargeurs, 100 balles et des moyens de télécommunication.

DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Hologramme

Je disais à un compère qu'il m'arrive, des fois comme ça, de suer de la plume pour te servir ta pitance quotidienne de mots. Pas toujours inspiré d'ailleurs ! Et d'autres fois, tu as envie de relever la couverture sur la tête et de faire ton mdigouti en silence.

Alors, il me suggère de faire écrire ce billet par mon hologramme. Une fois, une seule fois au moins pour essayer ! Mince, comment n'y avais-je pas pensé ? Alors, vas-y !... Eh !... J'aurais réussi la prouesse de faire un hologramme aussi rasoir que l'original !

A. T.

digoutagesoir@yahoo.fr

La certification mobilise

Infrail, filiale de la SNTF (Société nationale de transport ferroviaire), va être accompagnée pour aller vers les certifications ISO 9 001/2015, ISO 1 400/2015 et ISO 45 001. De plus en plus, les entreprises publiques recourent à ces procédés de certification pour améliorer leurs normes de gestion et de production.

Quand Rabat s'en mêle

Le Maroc avait tenté de s'immiscer dans les tractations en cours entre les pays voisins de la Libye en vue d'un dénouement du conflit dans ce pays. Rabat, n'ayant pas digéré l'échec de l'accord de Skhirat, présenté comme un «succès diplomatique» du roi, avait ainsi tenté de démarcher le chef islamiste tunisien Rached Ghanouchi dans ce sens, en jouant sur les affinités de ce dernier avec Abdelilah Benkirane, l'actuel chef de gouvernement islamiste marocain. Une tentative vite avortée par Alger, Tunis et Le Caire, les trois partenaires de cette initiative.

Un jour, un sondage

Pensez-vous que le ministère de la Culture a bien fait de retirer de la vente le livre sur le Bachagha Bengana ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Êtes-vous d'accord avec le ministre de la Santé qui nie toute pénurie de médicaments sur le marché national ?

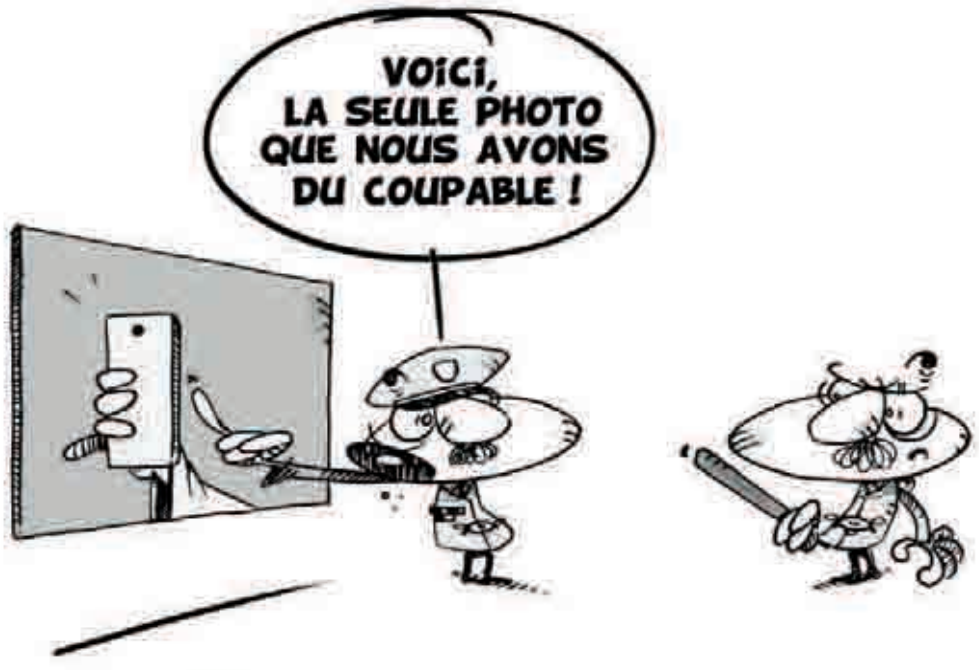
Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
6%	91,2%	2,8%

vit'amine ! aminelabter@hotmail.com

VIOLENCES CONTRE LES ÉTUDIANTS EN PHARMACIE

BEDOUI DEMANDE À LA DGSN D'ENQUÊTER !



SOIT DIT EN PASSANT

Des promesses, toujours des promesses !

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr

Il est des jours comme ça où l'on se dit, et on se le dit souvent même, que s'il venait aux Algériens l'idée de boycotter à l'unisson les urnes, personne ne serait à condamner parce que personne ne serait vraiment déçu de ne pas y avoir participé.

Pour dire, encore une fois, à leurs futurs représentants, qu'ils ne peuvent plus avoir confiance en des hommes et des femmes qui proposent de défendre leurs intérêts sans jamais satisfaire la moindre de leurs revendications ! On a souvent tendance à penser qu'un désaveu du genre ne bouleverserait pas grand monde. Et pourtant, ne pas avoir la sensation de réussir à manipuler de nouveau ou à toujours avoir autant d'emprise sur un électorat potentiel doit, à n'en pas douter, révèle un sérieux goût de défaite. Et si donc ce jour-là, les bureaux de vote étaient désertés par ceux qui, conscients d'une probable débâcle, ont accepté, précédemment, d'offrir le bâton pour se faire battre au nom d'un droit aussi furtif qu'illusoire ? Celui de faire entendre sa voix et de participer, même un peu, à la vie de la cité ! Il s'en trouve, toujours, qui, inévitablement, vont à la rescousse de ceux dont ils savent, pourtant, qu'ils mépriseront leurs attentes aussitôt les résultats proclamés.

Il s'en trouvera, toujours, qui iront voter quelle que soit leur défiance à l'égard d'élus qui n'hésitent jamais à remettre le couvert quand une belle opportunité se présente, même si un bilan antérieur témoigne de leur défection.

Il faut dire que lorsqu'un récidiviste s'invite à table et tente des explications fumeuses, les intentions peuvent sembler acceptables à défaut de convaincre.

Accorder le bénéfice de la maturité politique à chacun d'entre nous argumente, pourtant, en faveur de la raison pour laquelle on se montre extrêmement sévère à l'égard d'un comportement et pas d'un autre. Quoi d'étonnant dans un pays où de grands patrons, qui ont usé leurs fonds de culotte sur les bancs de la fac, acceptent d'entreprendre sous les auspices d'un homme, qui ne sait pas aligner trois phrases mais qui, parce que blindé de tunes, joue de façon impérieuse aux capitaines d'industrie ?

M. B.